

AVIS D'EXPERT 1 / PASCAL HUOT, AM CONSEIL

La Roumanie, « idéale pour les petites séries »

La Roumanie est un pays source pour l'automobile, mais aussi pour les biens de consommation comme le textile ou les meubles. Pascal Huot explique les avantages que recèle cet État membre de l'Union européenne.

Pascal Huot, dirigeant et fondateur d'AM conseil, vit en Roumanie et accompagne les sociétés françaises sur le marché roumain depuis dix-huit ans.



On savait que la Roumanie était un pays source pour l'automobile – le pays de la Logan de Renault – et la mécanique. Ce pays membre de l'Union européenne est aussi devenu un fournisseur de biens de consommation comme les meubles en bois – les pays des Balkans, possèdent de la ressource (chêne, hêtre) et un savoir-faire dans ce domaine – et la confection textile.

« En Roumanie, ils peuvent faire de plus petites séries, avec des délais plus courts, et garantir une qualité supérieure, résume Pascal Huot, fondateur et dirigeant d'AM Conseil, société spécialisée dans le conseil et l'accompagnement des entreprises sur le marché roumain depuis 18 ans. Les donneurs d'ordres gagnent en trésorerie et en réactivité. » Une adaptation qui leur a été imposée par le marché : les consommateurs européens veulent à la fois des prix bas mais aussi plus de qualité, de design, de créativité.

Les fabricants et distributeurs suivent. Dans la bonneterie et la confection, le processus avec la Chine peut durer, selon lui, de quatre à cinq mois entre la commande et l'arrivée des produits. Même chose pour les meubles en bois achetés au Vietnam. « Avec la Roumanie, ce processus est réduit à deux mois et demi », indique Pascal Huot, qui vit à Bucarest.

En outre, le savoir-faire roumain, l'existence d'une main-d'œuvre formée et qualifiée et à des coûts compétitifs (un salarié roumain revient à environ 500 euros par mois) fait que le pays, à l'instar d'autres pays d'Europe centrale et orientale voire de certains pays du pourtour méditerranéen, offre des avantages comparatifs indéniables. À l'Asie les grandes séries et les gros volumes, aux pays de proximité les petites séries.

Dans la confection, la Roumanie est ainsi devenue un des pays de sourcing pour de petites séries des Zara, Lacoste, Vuitton. Dans le mobilier en bois, Conforama, But s'y approvisionnent et des industriels comme la Manufacture vosgienne de meubles, qui appartient à la famille Parisot, y possèdent trois usines.

Reste que le sourcing en Roumanie ne se fait pas à la légère et requiert une bonne connaissance

de son produit et du terrain. « Les sous-traitants roumains ont une culture du prix de revient différente de la nôtre et ont parfois tendance à prendre les étrangers pour des « Américains » : ils ont une culture du « coup ». Pour parvenir à un résultat convenable, il faut se battre, estime Pascal Huot. Dans l'automobile, ce comportement tend à changer mais, dans d'autres secteurs, il demeure. En outre, les Roumains ont tendance à attendre le client alors que, dans d'autres pays, par exemple la Pologne, les hommes d'affaires sont plus offensifs. »

AM Conseil, qui travaille beaucoup avec la Fédération des industries mécaniques (FIM) et la Région Bretagne, a d'ailleurs vu évoluer son activité. Jusqu'en 2006, 80 % de ses interventions étaient consacrés au sourcing. Aujourd'hui, cette part n'est plus que de 30 %.

« Les clients s'installent sur place pour le marché local et la réexportation en France car ils veulent maîtriser les coûts, explique Pascal Huot. Je leur conseille d'ailleurs de créer l'activité plutôt que de reprendre une entreprise roumaine existante. Cela leur évitera de gérer les complications liées aux différences de cultures en matière de gestion et de management. »

C. G.

« Les sous-traitants roumains ont une culture du "coup" »
